

Porspoder

# Monfort donne une seconde jeunesse à la BD

En France, la BD pour la jeunesse a bien du mal à trouver des éditeurs. Pourtant, la demande existe. Elle a poussé Serge Monfort à se lancer dans l'autoédition.

Les aventures du chien Toupoil ont été éditées à la fin des années 1990 par Keit Vimp Bev, en français et en breton. L'auteur, Serge Monfort, fait alors une entrée remarquée dans la BD pour enfants, un secteur peu développé en France. Malheureusement, la diffusion reste limitée. « Mon idée, c'était que le succès de l'édition en français permette l'édition en langue bretonne. Mais voyant que, malgré les encouragements venus de partout et le succès dans les salons un peu partout en France, le livre n'existait guère en dehors du Finistère, et dans l'impossibilité de trouver d'autres éditeurs, j'ai décidé de raccrocher les crayons en 2000. »

L'aventure du dessinateur Serge Monfort commence à Guingamp – « en huitième, comme on disait à l'époque » – lorsqu'il reçoit comme récompense pour son travail scolaire, la BD *Le Nid des marsupilamis*, une aventure de Spirou, le fameux héros dessiné par Franquin, dont la première édition date de 1956, l'année de sa naissance. « Comme beaucoup d'autres dessinateurs, je crois que j'ai toujours dessiné. La BD, je l'ai redécouverte à l'adolescence, en lisant des fanzines. À Guingamp, entre 1972 et 1974, nous avons commencé à en publier un, qui s'appelait *Nevez Amzer* (le printemps, en breton, mais pour nous, c'était aussi la traduction littérale : "les temps nouveaux"). Beaucoup de dessinateurs reconnus aujourd'hui sont issus des fanzines de cette époque. » La Bretagne voit aussi la naissance de sa première revue de BD, *Frilouz*, dont l'existence sera éphémère. « Aujourd'hui, les revues ont disparu, et c'est plus difficile pour un jeune dessinateur de se faire connaître. » Ensuite, dans les années 1980, Monfort publie quelques planches dans *Le Journal de Tintin*. « Mais à cette époque-là déjà, les éditions Le Lombard tournaient le dos à la BD jeunesse. J'ai publié également dans des revues bretonnes, mais le dessin de presse ne m'intéressait pas beaucoup. Alors, je me suis tourné vers le dessin publicitaire, même si c'était pas vraiment mon truc. » Parallèlement à son travail, Serge se lance dans la BD pour la jeunesse, autour d'un sujet animalier. « Ce n'est peut-être

pas très original, mais ça fonctionnait, il y a quarante ans, avec les enfants, et ça fonctionne toujours. Pourtant, les éditeurs ne sont pas très intéressés. Sans doute y a-t-il la question du coût. Pour la BD jeunesse, il faut publier trois albums avant de savoir si ça marche. Depuis l'année 2000, quand j'ai arrêté de publier, j'ai reçu beaucoup d'appels pour m'inviter à intervenir dans les festivals et dans les établissements scolaires. C'est ce qui m'a incité à me remettre au travail. En 2007, je me suis rendu au festival d'Angoulême, invité par le président à exposer mes travaux. J'y ai vendu tout le stock de bouquins qui me restait. »

Faute d'éditeur, Serge Monfort a décidé de s'autoéditer. Sous l'appellation « Crayon vert », ses albums sont diffusés par Makassar dans les grandes librairies et dans l'espace francophone. Serge essaie également de toucher les librairies spécialisées jeunesse, ainsi que le réseau Biocoop, en étant référencé chez Biolidis. Il est vrai que ses ouvrages sont très axés sur la protection de la nature. Le premier tome de Toupoil met en scène une loutre, le deuxième un ours, le troisième un lynx, le quatrième un loup. Chaque fois, en

furent alors vers la mer. Des livres pour enfants gentiment engagés, donc, et qui trouvent peut-être leur origine dans la jeunesse guingampaise de l'auteur. En effet, jusque dans les années 1980, Guingamp était le siège d'une foire à la sauvagine de triste mémoire. « On y voyait des peaux de loutre, en effet, alors que l'animal était protégé depuis 1972. Encore, la loutre est aujourd'hui un animal qui fait l'unanimité. Ce n'est pas le cas de l'ours. Il s'agit alors d'amener les enfants à une prise de conscience, en douceur, malgré la pression des lobbies. »

Tirée à 3 000 exemplaires, la version maison du premier tome de Toupoil s'est déjà vendue à plus de 1 000 et semble bien partie. « Sans le secours des médias, c'est déjà pas mal. » Les divers salons où Serge est invité semblent confirmer la tendance, et gageons que le thème de l'ours intéressera beaucoup de monde. Lors de son premier tirage, Toupoil avait été traduit du breton



© TOUPOIL - Le Pic de l'Ours

fin d'ouvrage, il propose une présentation de l'animal. Les livres sont fabriqués à l'imprimerie du Commerce, à Quimper, et s'adressent aux enfants de 7 à 12 ans. Le deuxième tome, qui vient de sortir, s'intitule *Le Pic de l'Ours*. Sa première version, sortie chez Keit Vimp Bev en 1996, avait reçu l'AlphartJeunesse des 7-8 ans au festival de la BD d'Angoulême. Le fil conducteur est toujours le chien Toupoil, qui rencontre les autres animaux et tente de résoudre un problème lié à l'espèce. Par exemple, dans le premier opus, il prévient les loutres qu'un méchant individu s'apprête à les piéger pour vendre leur fourrure. Toutes les loutres

en corse et en occitan ; c'était une première pour une BD en langue régionale. Serge aimerait bien que cela soit à nouveau possible. D'autre part, sa BD est téléchargeable (iTunes) et bientôt, elle sera disponible pour iPad.

[www.toupoil.com](http://www.toupoil.com)

### Bibliographie :

*Toupoil le chien-loutre*, éditions Crayon vert, 2010

*Le Pic de l'Ours*, éditions Crayon vert, septembre 2011